Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 29

Artikel: Récréations du dimanche
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248085

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le mâ en ioute intérêt, tiain ce n'âpe pou le piési de le faire.

Te vois bin qu'i pense ai po pré cment toi. Seulement, y ravouéte les tchoses trop loin, pou que çoli me fesée ai tchaindjië. I seu toûedje aivu in bon libral, ai peu i en seraî toûedje yune. Tiain i dis libral, i m'entend bin ; paidé on saî bin que les roûdje ain dïèche fois pu de libertai laivou les nois sont les maîtres, que les nois n'en ain, laivou les roudjes sont les pus foûë. Main, qu'a ce que te veu ? çoli dait dinche allai. Ai pe moi, d'a qu'i ne seu pe cment les âtres roudjes, i ai des bouennes résons pou demouerai in bon roudje. D'abord, les roudjes, on y paidjéne to, ai peu on y sai dïèche fois pu de gré qu'és nois, di bin qu'ai faint. Te vois mon cousin le régent, qu'é pouétaint le nom d'étre frainc-maiçon : el é le toupai d'allai tchaintai â môtië, ai peu de faire ses paithje pou que les djens ne le bottin pe en lai poûetche. Eh bin, le préte y en sai quasi di gré, ai peu les nois di velaidje le léssant en piaice. Pouétaint c'â di foûe, pouéche qu'on sai bin qu'ai ne faite ran de bonque pouai saindjerie, di temps que djemais in régent n'é poueyu votai noi, dain in velaidje roudje — pouétain, mon cousin n'a dran moyon pou instrure les afaints que pou les édnquaî. I te lo dis en toi, main ne dis ran, pouéche que to de mainme, i seu pou lu. Mitenain, ravouéte tchië nos. Te sai que mes bouëbes teniant in atelië, el ain des patrons dain les dous paitchi. Eh bin, en vôtin pou les roudges, niun ne trove graind tchose ai dire, di temps que s'ai vôtin pou les nois, ai piédrin les cmaindes de tus you patrons roudjes.

Te vois bin ce cô-ci, qu'i ai bin résou de ne pe ravouétië pou tiu, ni d'aivo tiu i vôte.

S'i vôto âtrement que les croueyes dgens di vlaidje, ai peu que les hugenas di véye cainton, i vôterô âtrement que mes bouëbes aito ; ai peu to le monde se fotrait de moi, sain comptaî que mes aimis les roudjes, serin bin dain le cas de me faire quéques petétes vendjainces. Di temps qu'en fesaint cment aidé, to vai bin, ai peu les nois, bin loin de me faire des miséres, me rendant oncoué tos les services.

Ai peu s'ai y é di mâ, eh bin, le bon Due â bin bon ; toi, y sai bin que magrê qu'i te refuse de vôtai pou tes aimis que méritan pouétain, te me veu tendre lai main astôt qu'i airai fâte de toi. Ç'â pou çoli qu'i ne t'en veu pe, ai peu qu'i te veu mainme oncoué répondre bin djentiment, se te me récris su ci tchaipitre li. Te sai, in bon libral n'é djemais pavou de discutai.

Ton aimi dévouê

BÉPOI DURTÉTE.

P. S. — Astôt que te me paile de rlidjion, te sai, i peu encoué te répondre : ai pairai que les nôtres se rvirant rudement mitenain. Voili ci Tiuenat, tain qu'el en ai dje aivu fai, mitenaint an yé chu les paipië qu'ai se botte ai pradjië chu la rue ai pe dains les feuilles, quasiment meu que ne ferait in préte. To de mainme, se djemais el â canonisai ai Rome, les nois vian rudement bisquai !

Qu'en dite ?

B. D.

Cote de l'argent

Du 6 juillet 1898

Argent fin en grenailles *fr. 104 le kilo.*

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 27 du *Pays du Dimanche :*

100. CHARADE.

As-pic (Aspic).

101. QUESTION.

Le cap-oral (caporal).

102. MÉTAGRAMME.

LE JUGEMENT DE SALOMON

Deux femmes au nom de la *loi*
Réclamaient chacune pour *soi*
Un jeune enfant. — Il est à *moi*,
Dit l'une de mauvaise *foi*.
— Qu'on le coupe deux, dit le *roi*.
— Non, dit la mère, il est à *toi*.

103. ÉNIGME.

Le cocher.

Ont envoyé des *Solutions partielles :* MM. Henri Frossard à Porrentruy ; Joseph Grimaître à Montignez ; Je suis fils L. au Noirmont ; Deux Marguerite faisant les foins à Boncourt.

108. CHARADE

Saint Pierre détient mon *premier*.
Il chasse qui fait mon *dernier*
Prénom charmant est mon *entier*.

109. LOGOGRIPHE.

Je représente une phalange
Nombreuse qu'illustra plus d'un vaillant soutien.
Un même esprit l'anime et ne varie en rien
Au milieu d'un cercle où tout change.
Mêlez, vous aurez tour à tour
Ce qui, croyez-m'en sur parole,
De son volume n'est pas lourd.
Un grand saint de la même école,
Un tout petit rongeur qui fait beaucoup de mal,
Un effet résultant du climat hivernal.
Enfin, à toute porte un objet fort utile,
A deviner nullement difficile.

110. MOTS EN SALIÈRE.

Remplacer les X ci-dessous par des lettres de manière à former une salière en lisant verticalement et horizontalement les mots dont les désignations suivent :

X
X
X
X
X
X X X X X X X X X X X X
X X X X X X X X X X X
X X X X X X

Verticalement : avant d'avoir des fruits.
Horizontalement : 1° un pharmacien d'autrefois ; 2° qui n'est pas spirituelle ; 3° sorte d'étoffe de laine ; 4° signifie trois fois ; 5° planche de bois menuisée.

111. ÉNIGME.

Je suis d'une figure ronde,
Connu de tout l'univers.
L'on ne peut pas me trouver dans le monde,
Cependant je parais en tous lieux.
Je tiens le haut des cieux,
Je suis supérieur à Dieu,
Et par un prodige extrême
Je suis un corps séparé de mon être.

☛ Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *19 juillet.*

Publications officielles

Mise au concours

La place de *vérificateur des poids et mesures* du XIe arrondissement (Porrentruy). S'inscrire d'ici au 12 juillet à la Chancellerie d'Etat.

La place de *dépositaire postal & facteur* à Elay. S'adresser jusqu'au 15 à la direction à Neuchâtel.

Convocations d'assemblées

Montfaucon. — Le samedi 16 à 3 h. pour s'occuper d'un achat d'eau, arrêter la liste des gaubes, réparer les chemins, etc.

Rocourt. — Le 10 à l'heure ordinaire pour arrêter les comptes.

Charmoille. — Le 10 à midi pour passer les comptes et approuver un règlement.

Courgenay. — Le 10 à 1 heure pour passer les comptes.

Soyhières. — Le 10 après l'office pour voter un crédit, décider si l'on s'imposera 50 cts par tête de population pour les hospices, passer les comptes, etc.

St-Ursanne. — Le 10 à 10 1/2 h. pour passer les comptes.

A quelques-uns. — Plusieurs lettres patoises n'ont pu paraître, faute de place. Vu leur abondance nous sommes obligés de faire un choix et d'en négliger malheureusement quelques-unes. Merci quand même à nos aimables correspondants, qui, nous l'espérons, ne nous en voudront point.

L'Editeur : Société typographique, Porrentruy.

Bons mots.

Chez le coiffeur :

— Monsieur désire qu'on lui lave la tête ?

— Merci, ma belle-mère s'en charge.

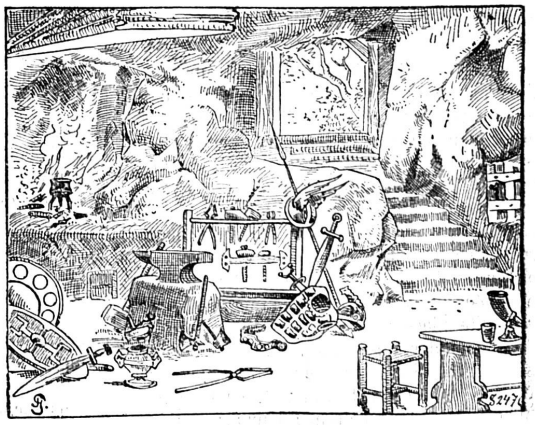
* * *

— Quelle différence y a-t-il entre un général et un moulin ?

— C'est qu'un moulin a son tictac et le général sa tactique.

* * *

Calino reçoit une lettre anonyme écrite à la machine. Il se perd en conjectures. — De qui diable ça peut être ?.. Il me semble pourtant que cette écriture ne m'est pas inconnue.



Vulcain forge de nouvelles armes pour la grande bataille électorale du 17 juillet dans le district de Porrentruy.

Mais où se tient-il ?